

UN TEXTE INCONNU SUR
L'AGONISTIQUE GRECQUE ÉCRIT
PAR EDMUND BULANDA (1882–1951),
HISTORIEN DE L'ART ET ARCHÉOLOGUE
CLASSIQUE DE LVIV

Abstract

The Polish elite of the inter war period referred to the sport of the time without the moderation typical of previous decades. This twentieth-century phenomenon invaded almost all areas of state and social life. The Academic Sports Association (AZS) became the outpost of this phenomenon in the academic world. A Lviv historian and classical scholar Edmund Bulanda was among the Polish academics who showed a particular interest in this field. Greek agonistics could hardly be considered the focus of his scientific research. Still, by virtue of his little-known position as curator of the AZS in Lviv, Bulanda also contributed to its development as a journalist. He is the author of an article on Greek agonistics, published as an introduction to the book entitled *Instead of the commemorations of the 10th anniversary of the University Sports Association* (Lviv 1934). This text has escaped the attention of students of Bulanda's work. However, this article deserves attention because the author, known for his traditionalist, conservative, and right-wing views, turned it into a political message. Indeed, according to Bulanda, the enduring values of Greek agonistics lie in its military nature, its attachment to the traditions of the *polis*, and the civic attitude it inspired. From Bulanda's point of view, the Academic Sports Association, an elite and patriotic organization, should be the sole bearer and representative of ancient ideals. This idea was one of the political voices in the debates on the status of sport when ancient Greece was a fixed point of reference.

Keywords

Edmund Bulanda, professor of classical archaeology at Lviv, Greek agonistics and its reception, the University Sports Association (AZS), ideology and politics in sport

Il est sûr qu'à propos d'Edmund Bulanda, chef de la chaire d'archéologie classique à Lviv, on a élaboré relativement plus de textes que sur n'importe quel professeur, y compris nombreux autres recteurs de l'Université Jean Casimir de Lviv. Ses multiples activités universitaires, ainsi qu'en dehors de l'université déterminaient tout naturellement la manière de le percevoir. Il lui a été attribué le rôle du cofondateur d'une discipline scientifique un peu exotique sur le sol polonais à l'aube du XX^e siècle (comment pratiquer l'archéologie classique au-delà de l'Empire romain !?), celui de l'architecte de ses bases matérielles et organisationnelles dans la ville au bord de la Poltva et l'initiateur des solutions structurelles concernant le fonctionnement de l'archéologie classique dans la Pologne indépendante. Il était aussi le formateur d'une jeune génération de chercheurs, ainsi que le précurseur de l'étruscologie en Pologne. Comme « l'homme de l'Académie », il était considéré administrateur difficilement remplaçable, pour lequel la dignité du recteur (1938/39) ne paraissait qu'un épisode, compte tenu l'importance de ses autres énormes travaux de base réalisés pour le bien de l'Université de Lviv.

Cette exceptionnelle multi-dimensionnalité¹ du personnage (compte tenu de nombreuses sources d'information sur Bulanda) fait qu'il soit relativement facile de découvrir, dévoiler ou révéler ses caractéristiques en étant tout le temps surpris par une inimaginable richesse de ses visages. C'est probablement pour cette raison que, ceci peut paraître bizarre, Bulanda n'a pas encore de biographie approfondie et complète². En conséquence, pour les uns, il n'est qu'un chercheur en archéologie, pour les autres, un organisateur et administrateur des activités scientifiques. Les uns ne s'intéressent qu'à son travail comme spécialiste en enseignement, les autres écrivent sur la période de Cracovie dans sa vie ou celle de Lviv, pendant la Seconde Guerre Mondiale, ou bien, ce qui est peu fréquent, sur sa vie à Wrocław³. Voilà les raisons des problèmes concernant la possibilité d'avoir une image complète de ce personnage et celle de la conviction que la vie de Bulanda ne constitue pas de base pour écrire « une biographie facile », ou bien « classique ».

Avant qu'on comble cette lacune (je crois bien qu'écrire la biographie de Bulanda est nécessaire), je me limiterai, tout consciemment, au rôle du découvreur, puisque, jusqu'à présent, personne ne s'occupait de l'importance du sport dans la vie de Bulanda. Je ne vais pourtant pas adopter l'attitude d'un antiquaire qui voudrait étonner par la particularité et l'exotisme de la thématique ou susciter de la curiosité. Que le fait de ne pas m'aventurer hors des sentiers bien tracés

¹ Arguments justifiant l'usage de ce terme dans Słapek 2022 : 451–480.

² Je ne prends pas en considération d'ouvrages publiés à l'occasion d'un anniversaire ou de mémoires : Majewski 1951 : 4–10 ; Majewski 1981 : 165–167 ; Ziomecki 1998 : 35–39.

³ À titre d'exemple : Draus 2003 : 153–157 ; Білос 2012 : 350–381 ; Karczewski 2018 : 183–196 ; Байкова 2014 : 123–138.

soit une excuse pour moi. Il est important que l'on se souvienne des fascinations sportives de Jerzy Łanowski, un grand philologue polonais ou celles de Bronisław Biliński, historien de l'Antiquité (il ne serait pas difficile de suggérer d'autres analogies...). Dans ces deux cas, leur intérêt particulier pour le sport se traduisait en préférences concernant les activités scientifiques⁴. En me défendant de l'accusation d'être « antiquaire », je me permettrais de souligner le fait que le problème « Bulanda et le sport » semble être un *case study* relatif à la question de l'attitude des élites polonaises d'entre-deux-guerres face au sport de l'époque. Cela montre aussi comment le sport était utilisé pour atteindre divers objectifs dans la vie publique (je le désigne comme « utilisation » et non pas comme « recherches »)⁵. S'il est hors de doute que Bulanda appartenait à la crème de la crème intellectuelle de la société polonaise de cette époque, il est aussi certain que, pour diverses raisons, le sport suscitait toujours des conflits et faisait poser des questions relatives au sens et à la nécessité de son existence. À cette occasion, on y attribuait des obligations, rôles et significations qu'il n'était plus capable d'y faire face⁶.

Avant de contextualiser la question « Bulanda et le sport », je ne manquerai pas de suivre les fascinations de Łanowski et de Bielinski mentionnées ci-dessus. Cet ordre des considérations résulte des opinions sur les effets des activités scientifiques de Edmund Bulanda.

C'est l'opinion du professeur Kazimierz Michałowski, disciple de Bulanda qui a fait prévaloir (voire déterminer la manière de percevoir le recteur de l'UJK) les mérites de l'archéologue classique de Lwiv comme organisateur par rapport aux succès qu'il avait remportés comme scientifique : « Un tempérament actif et d'exceptionnels talents d'organisateur le faisaient se réaliser plutôt à travers des activités de caractère général au bien de l'université que dans les recherches scientifiques. L'université de Lwiv de cette époque-là dont il était le recteur lui devait beaucoup. Il connaissait très bien les questions budgétaires et celles qui étaient liées aux investissements universitaires. Pendant plusieurs années, comme président de la commission budgétaire du Sénat universitaire il avait la voix décisive en ce qui concerne la gestion et l'économie. Ces tâches occupaient exclusivement et totalement son attention, ce qui entraînait des conséquences négatives pour l'ambiance scientifique du département qu'il dirigeait ». Ces propos sont renforcés par les recherches dans les archives qui aboutissent à une énumération de dignités

⁴ Głombiowski 2004 : 97–106 ; Łanowski 1981 ; Biliński 1979, et son livre antérieur, Biliński 1961.

⁵ Słapek 2019 : 181–208.

⁶ Il existe bien entendu une énorme bibliographie sur problème. C'est l'article de Casco 2018 : 179–188 qui met de l'ordre dans le débat contemporain. En polonais voir Nakonieczny 2018 : 203–219. Les raisons tout à fait contemporaines pour critiquer le sport peuvent concerner aussi l'antiquité. Sur le besoin de réaliser des recherches modernes relatives au sport, par. ex. Miller 2009 : 181–184.

universitaires de Bulanda. Cette liste de dignités, obligations et tâches de Bulanda⁷ est tellement impressionnante qu'il est facile de justifier la thèse sur un caractère relativement limité de ses réussites scientifiques. Je m'oppose à cette manière tellement répandue de voir Bulanda comme administrateur et fonctionnaire universitaire dans l'article déjà mentionné (vide : note 1) qui constitue une tentative de vérifier un jugement assez péremptoire de Michałowski. Je considère le texte inconnu jusqu'à présent (le titre même de cet article le suggère) comme une petite occasion pour faire changer la manière de voir et d'évaluer le travail de Bulanda comme chercheur dans le domaine de l'Antiquité (s'il est vrai que l'on peut en mesurer les effets par le nombre des ouvrages publiés).

Sur la liste de nombreuses obligations universitaires de Bulanda, on en trouve quelques-unes qui sont relatives au sport. Bulanda a été au cours de plusieurs années (entre 1926 et 1936) le curateur de l'Association Sportive Universitaire de Lviv (plus loin AZS) et le membre du Comité Interuniversitaire de l'Éducation Physique. Même si ces fonctions ont laissé des traces évidentes dans les archives, en devenant une base d'opinions positives sur Bulanda en tant qu'un bon et efficace protecteur et représentant du sport universitaire⁸, il est plus problématique de définir les raisons pour lesquelles il se serait engagé dans le domaine assez étrange dans le cas d'un archéologue classique. Bien que dans les textes relativement nombreux concernant l'histoire d'AZS on n'ait pas prêté beaucoup d'attention à la fonction du curateur (il était, en principe, intermédiaire entre les autorités universitaires et l'association sportive des étudiants), on peut conclure, d'après l'analyse des cas bien décrits, que ces fonctions étaient exercées par les scientifiques qui connaissaient bien le sport grâce à leurs expériences personnelles, ou bien, ils le considéraient comme un élément important de leurs recherches⁹.

⁷ Binac 2012 : 362–366 en établit une liste exhaustive. Bulanda exerçait les fonctions universitaires (parfois consultatives et, pratiquement, à caractère décisive en même temps) concernant les finances presque sans interruption. Il était impossible de le remplacer dans la gestion des finances, l'opinion qui trouve sa confirmation dans la citation ci-dessous : « Le département budgétaire et de construction reste dans les mains expérimentées du vice pro-recteur professeur Bulanda qui remplit ses fonctions sans épargner aucun effort, en méritant une grande reconnaissance. Cela exige non seulement du travail et de la diligence, mais aussi des compétences exceptionnelles relatives à des questions compliquées et parfois lourdes. J'ai un énorme plaisir en exprimant une cordiale reconnaissance du Sénat envers le professeur Bulanda ». D'après Schramm 1931 : 22.

⁸ Szumiło 2019 : 209–210.

⁹ Walery Goetel, professeur de géologie a été longtemps le président et le curateur d'AZS de Cracovie, un cofondateur de l'Association et un véritable passionné de montagnes et de l'escalade dans les Tatras. Cf., par ex. Michalski 2007, *passim*. Eugeniusz Piasecki, curateur d'AZS de Poznań, était théoricien de l'éducation physique et, au même temps, un précurseur des recherches sur le sport antique en Pologne, voir Piasecki 1922; Piasecki 1924 : 73–84; Piasecki 1929 : 21–64. Pour en savoir plus, voir Toporowicz 1988.

Bien que l'on vienne de faire des remarques sur l'abondance des sources, laquelle pourrait aider à faire des recherches sur Bulanda, il faut avouer que la question de la vie privée du curateur d'AZS de Lviv dans la période d'entre-deux-guerres était traitée de façon très vague. On ne peut avoir aucune certitude en ce qui concerne ses passions sportives. De nombreux signes indiquent que le sport pratiqué activement ne jouait pas un rôle important dans la vie du futur recteur de la UJK¹⁰. On peut croire qu'en tant que curateur d'AZS, Bulanda n'est pas apparu comme passionné de sport (il n'était pas dans le groupe des fondateurs de l'association, ni, plus tard, entre les membres les plus reconnaissables)¹¹, mais plutôt, comme un administrateur capable d'améliorer la situation de l'association. Il est donc plus facile d'attribuer les décisions concernant le sport universitaire au recteur qui, en cherchant de remèdes pour d'énormes problèmes financiers et en matière de relations publiques d'AZS pouvait compter sur le sens organisateur de Bulanda, ses talents de gestion et ses compétences dans le domaine des finances, ainsi que sa diligence dans l'accomplissement des obligations. En effet, l'engagement de Bulanda dans les affaires de l'Association se manifestait par le contrôle exercé personnellement sur l'organisation de beaucoup d'entreprises (il connaissait les questions relatives au fonctionnement d'AZS avant de devenir son curateur – il signait nombreux documents, mais, avant tout, il procurait des fonds et s'efforçait d'améliorer les conditions matérielles pour la pratique du sport), ce qui avait des effets positifs concernant les résultats de compétitions sportives¹².

¹⁰ Michałowski raconte 1986 : Bulanda était maigre et bas, il était étiqueté comme « chercheur de cabinet » (à cause du nicotinisme, entre autres choses). Les photographies faites à Hujcza, près de Lviv, où il se reposait habituellement, ne sont que la preuve d'une activité récréative liée à l'éducation de sa fille Marie et non pas celle de la pratique du sport. Voir Machowski 1985 : 135–137. Les photographies disponibles dans les Archives de l'Université Catholique de Lublin, ainsi que dans les ressources de la base POLON, F–433, F–680, F–681 faites après 1930, montrent Marie qui était en train de pratiquer le ski et de jouer dans l'eau.

¹¹ Il semble que Bulanda soit devenu membre du Comité Interuniversitaires de l'Éducation Physique non seulement comme curateur d'AZS (Biniac 2012 : 364–366). Cependant, il est peu probable que l'engagement de Bulanda dans le sport (comme organisateur) n'ait été entraîné que par une décision des autorités d'UJK. Il convient également de faire remarquer qu'il y avait, entre de nombreuses activités de Bulanda, celles qui concernaient directement les étudiants et leurs conditions sociales et sanitaires de vie, au sens large du terme. Bulanda a été maintes fois membre ou responsable des commissions du sénat qui coordonnaient les mesures prises par l'université en la matière. Cela correspondait toujours à son engagement comme enseignant et formateur.

¹² Wisłocki 1934 : 5–7. De façon très vague à propos de Bulanda-curateur, Wryk 1990 : 143 ; Wryk 2014 : 207. Szumiło 2019 : 207–214 identifie Bulanda sans équivoque comme inspirateur du développement du sport universitaire à Lviv. La brochure commémorative de Ludwik Peist (Peist 1934 : 3, 10–11, 15–17, 21) fait valoir à quelques reprises les mérites d'organisateur de Bulanda. Les documents d'archives concernant AZS de Lviv à l'époque de la curatelle exercée par Bulanda sont dispersées et fournissent des informations plutôt sur l'aspect financier et

Croire que Bulanda ait été poussé à s'intégrer à AZS à cause de ses intérêts antérieures d'un archéologue et historien de l'art semble être une affirmation trop hasardeuse. *Bogen und Pfeil bei den Völkern des Altertums* (Wien – Leipzig 1913, Abhandlungen des Archäologisch – epigraphischen Seminars der Universität Wien 15, Neue Folge II, p.136)¹³ est sa dissertation d'habilitation et son premier livre publié. Cependant, il serait assez abusif de considérer ce travail comme dissertation sur l'agonistique grecque. Si l'on observe pourtant que, avant sa dissertation, dans la revue « Eos » (14, 1908, p.159–166) Bulanda avait publié l'article *Strzał mistrzowski Odyseusza* (Tir de maître d'Odysseus), on peut avancer la thèse qu'il s'intéressait réellement au tir¹⁴.

Il n'en est pas exactement de même pour le texte édité plus de dix ans plus tard « Kategoria estetyczna statui atletów w starszej rzeźbie greckiej » (« Catégorie esthétique des statues des athlètes dans la sculpture grecque préclassique », en polonais, dans *Charakteria Casimiro de Morawski oblata*, Cracoviae 1922, p. 51–59). L'article exprime sans doute des opinions polémiques par rapport aux philologues et archéologues classiques allemands (Otto Jahn, Georg Oertel, Adolf Furtwängler) qui mettaient en question, ou bien, marginalisaient l'existence de la sculpture de genre comme catégorie esthétique dans la Grèce préclassique. Selon Bulanda, le niveau technique n'était pas suffisant pour pratiquer la sculpture historique et celle de portrait à cette époque-là. Les artistes ne savaient alors ni faire de portraits individuels, ni représenter de scènes historiques. Les statues représentant des athlètes grecs lui fournissaient les arguments les plus forts. Il considérait qu'elles ne faisaient que refléter un problème de sculpture (le mouvement, la nudité masculine), représenter un genre de personnes ou d'athlètes en général (de même, une idée de victoire comme telle) et non pas des compétiteurs concrets ou une victoire concrète. Pour résoudre la divergence il ne recourrait pas à l'interprétation d'exemplaires concrets des statues, mais plutôt, à celle des écrits de Pausanias et de Plinie l'Ancien. Il s'appuyait aussi sur des réflexions générales de nature culturelle

l'organisation du fonctionnement de l'association. Voir Les Archives d'État de l'Oblast de Lviv (DALO) ; фонда 26 (UJK), описи 14, дело 663, 664, 665, 808.

¹³ Majewski 1981 : 165 ; Ziomecki 1997 : 244, ils étaient unanimes quant aux valeurs scientifiques de cette publication, lesquelles étaient reconnaissables jusqu'à la deuxième guerre mondiale. C'est Friedrich Lammert qui l'a mentionnée dans *Paulys Realencyclopädie* (Lammert 1938 : 1430).

¹⁴ Cette opinion paraît être justifiée par l'attention de Bulanda envers le tir, ce qui se manifestait non seulement par la participation dans les chasses, mais aussi par des soins particuliers qu'il prenait pour contribuer comme curateur au développement du groupe de tir sportif d'AZS de Lviv. L'entourage d'AZS connaissait bien les préférences de son curateur, vu que les compétitions en tir étaient organisées sous le patronage de Bulanda qui était aussi le fondateur de la coupe – principal prix. Voir Peist 1934 : 15–17. Les photographies de Hujcza mentionnées ci-dessus montrent Bulanda dans la luge avec un fusil (certainement, pendant une chasse) et avec un chien de chasse.

et anthropologique en faisant référence aux réticences des Grecs de l'époque classique (influencées par l'égalitarisme) à l'égard de l'utilisation des portraits et des images de personnes concrètes dans l'art. Il constatait à juste titre que la sculpture préclassique tendait vers l'abstraction, le symbolisme en s'éloignant des représentations individualisées. Il concluait que les monuments des athlètes de l'époque préclassique reflétaient et exemplifiaient la sculpture de genre et non celle de portrait ou historique¹⁵. Ce qui est pourtant essentiel, ses conclusions principales ne portaient pas sur l'agonistique grecque. Il est hors de doute que Bulanda se concentrait sur la sculpture grecque, les monuments des athlètes (et non la narration sur les participants des jeux) ne servant que comme preuves. Qu'il suffise de dire que dans les notes très concises, ce qui est d'ailleurs une caractéristique permanente des ouvrages de l'archéologue de Lviv, on ne trouve que des références à ses antagonistes, il n'y a aucune publication sur le sport grec¹⁶.

Cela ne signifie pourtant pas que l'article sur les statues d'athlètes grecs n'ait apporté rien de nouveau s'il s'agit de l'état des connaissances sur le sport grec de l'époque préclassique et classique et que l'auteur ait été ignorant dans cette matière, même si l'agonistique grecque n'était qu'un fond pour les considérations de Bulanda à propos de la sculpture grecque. Les trois publications de Bulanda liées de diverses manières à cette thématique font croire que l'on devrait probablement réviser les opinions concernant les principaux courants dans ses activités scientifiques¹⁷.

¹⁵ Le texte semble être très cohérent. Il constitue une suite logique d'arguments qui appuyait la thèse avancée. La précision de l'argumentation est accompagnée par celle du langage. L'auteur expose ses opinions sur une question si importante bien clairement, en employant la première personne du singulier, en sept pages à peine. Bulanda écrit (Bulanda 1922 : 57) qu'afin de multiplier les arguments il aurait pu analyser les œuvres de tous les artistes et toutes les statues conservées dans les musées, mais il croyait que ce serait un vain effort, ceci dit, « il n'allait pas poursuivre le sujet ». Ce laconisme bien justifié paraît être une caractéristique permanente des écrits de Bulanda, lesquels n'occupent souvent que quelques pages.

¹⁶ Bulanda comme chercheur se penchait plutôt vers l'histoire de l'art, il se basait alors sur le matériel muséologique et non sur celui qui provenait des fouilles archéologiques (compte tenu de la position de Bulanda dans le monde académique, il était le chef de la chaire d'archéologie classique, je le définis plus souvent comme archéologue). Il devait connaître l'article de Zmarzły à propos des vases de Panathénées (Zmarzły 1912 : 48–52), mais, en prenant en considération la thématique du sien, probablement, il ne l'a pas cru trop utile.

¹⁷ Majewski 1955 : 5, écrivait que Edmund Bulanda traitait les analyses des monuments antiques qui se trouvaient dans les musées polonais comme un devoir. Plus loin, Majewski se réfère à l'armement antique et à la céramique grecque, mais il affirme également : « La sculpture grecque constituait néanmoins le domaine principal des recherches de Bulanda ». Cf. Majewski 1981 : 165–167 ; Ziomecki 1998 : 36. Même si l'on acceptait l'opinion que l'agonistique grecque était l'un des courants dans les recherches de Bulanda, il serait douteux que ses contributions scientifiques aient une influence importante sur le fait qu'il a été indiqué pour la fonction du curateur d'AZS de Lviv.

Si l'on y ajoute le texte inconnu mentionné dans le titre du présent article, il en résulte que les questions relatives à l'agonistique occupent un lieu important parmi les travaux de Bulanda. La révision de l'évaluation des recherches de l'archéologue et de l'historien de l'art de Lviv devrait toucher non seulement les courants, mais aussi l'aspect quantitatif de ses publications. La bibliographie établie par le professeur Kazimierz Majewski, disciple de Bulanda n'y joue qu'un rôle peu important. Cette liste s'est avérée imparfaite, vu qu'elle ne se basait que sur ce dont se souvenait Bulanda (à Wrocław, déjà après la guerre). Quelques publications (entre autres le texte inconnu sur l'agonistique) du maître de Majewski n'y figurent pas. Si l'on recourrait alors au plus simple critère quantitatif, une bibliographie élargie de Bulanda comparée à celles des autres historiens de l'Antiquité de son époque (par exemple Jan Sajdak) ne semblerait pas très courte¹⁸. L'article inconnu sur l'agonistique vient comme quatrième de ceux qui ne figurent pas dans la bibliographie. Il a été publié à Lviv, en 1934 sous le titre « En guise de préface », comme introduction à l'ouvrage collectif *Au lieu des commémorations du 10^{ème} anniversaire de l'Association Sportive Universitaire de Lviv, Cette brève description est offerte à la génération future de la jeunesse universitaire par le conseil d'administration d'AZS: Prof. dr Edmund Bulanda, Prof. dr Stanisław Niemczycki, président d'honneur, Jan Szwedkowski, président ...* (p. 3–4). Le titre si long constitue, en quelques sorte, une justification des omissions de Majewski, bien qu'il paraisse correspondre aux intentions du rédacteur en chef de la publication¹⁹, avouons-le, pas trop originales.

Ce sont ces circonstances qui ont aussi influé sur l'article. Il s'agit d'un texte d'opinion, par conséquent, il n'apporte rien de nouveau du point de vue scientifique. En dépit du titre, l'article a été adressé non seulement à AZS de Lviv, mais à tous les membres de l'association, ce qui est suggéré par la présence des textes sur d'autres centres principaux du sport universitaire (Cracovie, Poznań, p. 24–27). Dans le texte de Bulanda, il n'y a pas d'ailleurs de mentions sur Lviv²⁰. L'appel fait

¹⁸ La bibliographie de l'archéologue de Lviv élaborée par K. Majewski (Majewski 1955 : 7–10) contient 55 références sans discerner leur forme, nature et volume. Entre les publications omises dans les notes de Bulanda lui-même (cf. Les Archives de l'Université de Wrocław, dossier personnel – Bulanda Edmund k. 18–20), ainsi que dans la liste de Majewski, on trouve quelques rapports : Bulanda 1926 : 436–448 ; Bulanda 1929 : 223 ; Bulanda 1928 : 7–9. Après avoir complété ces lacunes, le nombre des publications de Bulanda augmente jusqu'à 60 en se rapprochant de celui de J. Sajdak, son contemporain dont la bibliographie depuis 1907 jusqu'en 1947 contient 64 publications. Cf. Ilski, Kotłowska 2019 : 196–199.

¹⁹ La génération la plus ancienne d'AZS en Pologne (y compris Walery Goetel, son cofondateur) avait commémoré son anniversaire d'une manière pareille. C'était Goetel qui a préparé l'introduction (intitulée *Pendant quinze ans*) à la publication *Au quinzième anniversaire 1909–1923*. Voir Faecher 1923.

²⁰ Elles apparaissent très nombreuses dans l'aperçu historique sur AZS de LVIV et dans une présentation approfondie relative aux succès sportifs des sections de l'association (Peist 1934 : 5–23). « Au lieu des commémorations » était différent par rapport aux contenus tout à fait contemporains des autres articles.

vers la fin du texte (on en parlera après) est dirigé par l'auteur sans doute à toute l'association. La mise en relief des motifs antiques en tant que racines universelles du sport moderne visait à l'unir et non à la diviser.

Certainement, l'Antiquité donnait de la valeur et permettait de façon particulière un renforcement intellectuel et idéologique du sport de l'époque.

Compte tenu des critiques permanentes et de la réserve des élites causés par les dérives du sport professionnel, il était important que les autorités incontestables en émettent des opinions objectives²¹. La voix de Bulanda n'était pas l'unique. D'autres fameux chercheurs et connaisseurs d'Antiquité, par exemple Tadeusz Zieliński et Tadeusz Sinko²² avaient exprimé leurs opinions relatives au rôle de l'éducation dans l'Antiquité renforcée par l'idée d'une noble compétition. Ces articles n'étaient pas trop relevant ni importants du point de vue scientifique. Leurs auteurs prenaient des poses de mentors et, en adoptant la perspective des connaisseurs de l'Antiquité, ils soulignaient les valeurs éducatives de l'agonistique sans oublier de l'idéaliser explicitement. En ce sens, les articles faisaient penser aux textes écrits par de nombreux journalistes, divulgateurs, promoteurs et voyageurs qui n'étaient pas, sans doute, chercheurs. Ils invoquaient l'antiquité afin de réaliser de divers objectifs courants de nature éducative, didactique, ou bien, politique²³. Ce n'était que le statut des auteurs qui était différent. S'ils étaient hommes des sciences ou appartenaient aux élites, la réalisation des objectifs visés était plus efficace.

Cela semble tout à fait normal, étant donné que l'importance du sport dans le discours de l'époque d'entre-deux-guerres augmentait sans cesse en suscitant de l'intérêt de représentants de la haute culture. Ils y voyaient un potentiel considérable comme un instrument, un *exemplum* spectaculaire, un module de transmission, un laboratoire social, un champ de tensions et celui des rencontres de contrastes etc. Ce phénomène dynamique a été analysé par Wojciech Śmieja dont les observations, bien que basées sur une sélection limitée des documents, paraissent très pertinentes. Celui-ci a écrit : « Dans la première décennie de la Pologne indépendante, le corps masculin libéré et la corporalité de l'homme deviennent une idéologie en soi. Récemment découverts comme une représentation culturelle, un objet de la description littéraire, celui de la formation par le sport, ainsi que par le repos et par le travail au même temps, ils constituent un élément essentiel des poétiques d'avant-garde de l'époque. L'admiration face au corps de l'homme cède

²¹ Voir, par ex. : Lipoński 1973 : 124–128.

²² Zieliński 1929 : 232–275 ; Sinko 1928 : 364–394 (chapitre « Olimpija ») ; Gostkowski 1928. Les « grands » ne se prononçaient pas trop souvent. C'est les articles publiés dans la série « *Filomata* » qui revêtaient de l'importance, voir par ex. Lewicki 1929 : 63–84.

²³ Plus d'informations sur ce sujet : Ślapek 2019 : 181, 208 ; Ślapek 2018 : 11–56.

assez vite la place aux craintes de son appropriation politique [...] Dans les années trente, ces craintes sont déjà fréquentes. Dans la deuxième décennie d'entre-deux-guerres, l'idéologie du corps laisse la place à la corporalité débordant d'idéologie, ce qui fait peur aux élites libérales. Elles se tiennent à l'écart, car elles croient que le corps exemplaire de l'homme incarne des tendances dangereuses qui consistent en fascisation de la vie politique et en massification de la culture. »²⁴.

Comme toute généralisation, celle-ci semble aussi être une simplification qui exclue l'ambiguïté. Il est pourtant hors de doute le fait que le sport a été approprié par la politique de l'époque d'entre-deux-guerres. On a de cette manière attribué des fonctions et tâches très diverses au sport (vide : ci-dessus p. 95 n. 6). Il était alors l'espace de la lutte des classes et de la domination des élites, ou bien, le domaine de la liberté et de l'égalité, une source de valeurs humanistes et un substitut de la guerre, l'origine du pacifisme et un instrument de la militarisation, celle de la tolérance et du nationalisme. Śmieja justifie les réserves des élites à l'égard du sport à travers sa domination structurelle par l'État et le pouvoir, ce qui visait à militariser la société. Observation essentielle, les partisans de cette conception du sport imitaient les idées du totalitarisme italien²⁵.

La perspective ainsi définie offre la possibilité de bien comprendre le texte de Bulanda d'autre manière : cet article devrait être considéré comme sans aucune originalité, voire banal, bref, un texte de plus sur « les racines du sport contemporain » dont l'auteur ne possède que des connaissances dépassées et secondaires sur l'agonistique grecque et il ne fait qu'idéaliser l'Antiquité.

Tout prête à penser que Bulanda dans « En guise de préface » est devenu « un utilisateur raisonnable » de l'agonistique grecque. L'expérience issue de 7 ans de l'exercice de la charge du curateur, fonctionnaire très attaché au sport universitaire, ainsi que ses intérêts scientifiques lui donnaient le droit d'accomplir le rôle du mentor. Les destinataires pouvaient, à leur tour, faire de ce bref texte un manifeste idéologique de toute AZS.

Cela semble compréhensible, si l'on voit de près les jugements politiques de Bulanda. Les opinions sur ses attitudes conservatrices et nationalistes (jamais prononcées expressément) sont issues de brèves informations dispersées, de petits épisodes de diverse provenance. Les mémoires de Kazimierz Michałowski semblent avoir de l'importance, puisqu'elles tendent à généraliser. Il faudrait mettre en relief les fragments relatifs aux réactions de la communauté académique de Lviv envers le coup d'État de mai 1926. On croyait que les étudiants « progressistes » étaient partisans de Pilsudski, tandis que les étudiants qui s'associaient

²⁴ Śmieja 2011 : 29–30, le fragment cité permet de présenter de façon concise un phénomène très complexe qui exigerait une description plus longue. Vide par ex. Chełmecki 2003 : 77–78.

²⁵ Śmieja 2011 : 30, 34. Cf. par ex. Lipoński 1973 : 128.

dans des corporations et qui appuyaient la droite étaient du côté contraire. Cette opinion était à l'origine d'un événement dont, semble-t-il, Michałowski se souvenait parfaitement. Il s'agit d'une réunion chez Bulanda à laquelle Michałowski a participé : « L'ambiance était tendue, chacun apportait des informations contradictoires. Je me rendais compte que mes opinions différaient de celles de tous les autres. Je me comportais de sorte à ne pas révéler mon jugement sur cette affaire tellement délicate, mais c'était pratiquement impossible, puisque la conversation s'y concentrait pendant toute la soirée. Une jeune et belle personne de la région de Poznań ne se faisait aucune illusion en ce qui concernait mes opinions et elle n'était pas capable de me le pardonner : « Comment vous pouvez parler comme ça, au moment où mes deux frères marchent dans les divisions de Poznań contre Pilsudski ! »²⁶.

En essayant de dévoiler la nature des jugements politiques de Bulanda on se heurte au phénomène que l'on pourrait définir comme « le silence des sources ». Il en est de même, si l'on veut définir l'idéologie d'AZS. Quoiqu'il existe une littérature très riche sur cette association, on peut même croire qu'aucune association sportive en a une comparable, il serait difficile de trouver des ouvrages qui trancheraient la question de l'engagement politique d'AZS²⁷. Les ouvrages de synthèse possèdent une structure traditionnelle. Il se concentrent sur l'organisation interne, les affaires personnelles et le palmarès des sportifs. Les questions relatives à un fond plus large se limitent au contexte juridique d'entre-deux-guerres et celui de la politique de l'État à l'égard du sport. Ces deux problèmes paraissent avoir une influence décisive, comme si l'aspect politique ne jouait aucun rôle dans le développement d'AZS. Malgré les déclarations habituelles au contraire, il n'était pas possible de se placer en dehors de la politique. On n'écrit à propos de la politique qu'entre les lignes, de manière énigmatique, vague, très prudente, jamais sous la

²⁶ Michałowski 1986 : 48–49. On ne sait rien sur Bulanda comme membre de n'importe quel parti politique. Cependant, il s'engageait dans les activités parapolitiques. Il exerçait, entre autres, la curatelle de corporations d'étudiants. En 1935, il aidait la jeunesse de la Démocratie Nationale à organiser des manifestations antigouvernementales. Il jouait un rôle actif dans les structures de quelques organisations culturelles assez curieuses. Il s'agit ici de, par ex., la Société « Dante Alighieri », il était, d'ailleurs le président de sa section de Lviv. Les membres de cette société étaient unis non seulement par l'admiration pour la culture italienne, mais aussi par le respect pour Mussolini. Cf. Żongołowicz 2004 : 334–335 ; Bulanda 1930 : 15–18 ; Sierpowski 1980 : 232 (le titre de cette série d'édition semblerait beaucoup plus modéré !). Les soviétiques ont désigné Bulanda comme « fervent chauviniste polonais ». Cf. Сипко 2014 : 467. Bien que Bulanda exprime ses opinions de façon très prudente, c'est à cause de cela que *Sanacja* en pouvoir ne l'a pas accepté comme élu pour la dignité du recteur de l'UJC en 1933. Cf. Draus 2003 : 155–157. Toczek 2004 : 242–266, analyse la période jusqu'en 1918. En se basant sur ses observations, on peut conclure qu'il s'agissait d'un milieu assez conservateur, appuyant la Démocratie Nationale.

²⁷ Huzarski 2011 : 63–67 ; Wryk 1985 : 331–348.

forme d'un discours cohérent et développé. Malgré les problèmes mentionnés, en étant conscient des conséquences de toute généralisation, il convient de considérer qu'AZS cultivait des valeurs traditionnelles de la Démocratie Nationale polonaise²⁸.

On peut croire que l'association partageait plutôt la vision du sport de Roman Dmowski, ou bien de Ferdynand Goetel. Selon eux, si l'on peut s'exprimer de manière concise, le sport était obligé à servir l'État, parce que la nation comme le plus important acteur de la politique, devait être composé de personnes courageuses, dévouées, disciplinées, résistantes, ainsi que fortes et saines. Il était essentiel de former la société dans l'esprit patriotique marqué par le militarisme et le dévouement à la Patrie. On donnait de la priorité pas nécessairement au sport (élitiste et susceptible d'être démoralisé), mais plutôt, à l'éducation physique (égalitariste)²⁹. C'est Ferdynand Goetel, rédacteur en chef de *Przegląd Sportowy* entre 1922 et 1925 qui promouvait les idées les plus évidentes sur le sport. Il était connu en particulier comme président du PEN Club pendant 7 années (jusqu'en 1933), ainsi que comme auteur de la désignation *Obóz Zjednoczenia Narodowego* (Camp de l'Union Nationale). Cependant, on peut dire, sans risque de se tromper, qu'à côté de son frère Walery, président d'AZS et, plus tard, recteur de l'École des mines et de la métallurgie de Cracovie, dont les mérites pour la fondation et le développement d'AZS sont indéniables, Ferdynand Goetel, lui-même, jouait un rôle actif dans les groupes de jeunes étudiants universitaires, alpinistes passionnés qui sont, à juste titre, reconnus comme des précurseurs d'AZS à Cracovie. Il exprimait ses attitudes nationalistes (qui concernaient aussi le sport et l'éducation) comme feuilletoniste, l'ouvrage « Sous le régime du fascisme » (« Pod rządami faszyzmu ») étant considéré comme apogée de ce genre de sa création. Les relations documentées de Ferdynand Goetel avec AZS ne sont pas une preuve de l'adoption des opinions assez radicales par Bulanda, desquelles Goetel se distanciat, lui-même³⁰. On ne sait pas trop à propos de la carrière universitaire de Bulanda à Cracovie (il a déménagé à Cracovie en 1916), mais il ne semble pas qu'il se soit engagé dans les expéditions de montagne à cette époque-là, ce qui aurait pu lui permettre de se joindre au groupe des fon-

²⁸ C'est Gawkowski 2019 qui le montre le plus clairement. Il présente un AZS élitiste dans le contexte des autres organisations sportives universitaires à caractère plutôt gauchiste. Voir aussi Wryk 1990 ; Wryk 2014 ; Wryk 2020 ; Michalski 2007.

²⁹ Pour en savoir plus, voir, par. ex. Kilian 1997 : 123–124 ; Śmieja 2011 : 42–43. Il convient d'avouer que les principes idéologiques de la Démocratie Nationale polonaise étaient réalisés le mieux par La Société Gymnastique « Sokół », cf. par ex. Chełmecki 2018 : 71–88.

³⁰ Les contacts de F. Goetel avec les amateurs des escalades dans les Tatras : Świercz 2012 : 4 ; Michalski 2007 : 153. Sur le rôle de Goetel dans *Przegląd Sportowy*, Siekiera 2016 : 49, 51–52, 134, 174, 198. Sur l'oeuvre inconvenable et les fascinations concernant les escalades : par. ex. Sadowska 2000 : *passim* ; Śmieja 2011 : 43–44 ; Klecel 2007 : 80–81 ; Skulmowska, 2013 : 51–66 ; Urbanowski 2013 : 567–573.

dateurs d'AZS ou celui des créateurs de ses fondements idéologiques. En se basant sur les indices présentées ci-dessus, on peut conclure que c'étaient des jugements de l'entourage politique de Bulanda, ainsi que les opinions sur le rôle du sport formulées par ce groupe qui influaient sur le caractère « utilitaire » (c'est-à-dire non scientifique et idéologisé) d'« Au lieu de la préface ».

On peut confirmer cette suggestion en analysant le modeste article « Au lieu de la préface ». Son auteur se sert d'une clé téléologique dont profitaient d'ailleurs les « utilisateurs » du sport grec (conformément au finalisme, courant prédominant dans les recherches sur l'histoire du sport, il s'agissait de montrer ses racines antiques et de présenter l'opinion que le sport des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles était né dans la Grèce antique). Il est alors justifié – en se référant à des comparaisons justifiées et typiques pour les « divulgateurs » – de faire voir ses saines racines, ainsi que les dérives et les déformations qui allaient se manifester plus tard (selon Bulanda, c'étaient des conséquences d'un sport d'amateurs professionnalisés et payés). Dans le contexte des visions du sport de la Démocratie Nationale, il paraît essentiel le fait que l'auteur de cet article emploie ces trois catégories : l'éducation physique, l'État et la guerre. La notion « éducation physique » était beaucoup plus large que « sport ». Un emploi si fréquent faisait pencher l'auteur vers l'opinion qu'il s'agissait d'un phénomène très répandu dans l'antiquité, puisqu'« il a réussi à dominer des masses », une nation entière, ses idées (« la perfection du corps et de l'esprit ») touchaient profondément tout le monde : « les vieux et les jeunes, les hommes et les femmes, les garçons et les filles ». Ce qui avait de l'importance, c'était « les capacités sportives de la société en général », et en particulier, des jeunes hommes qui « se caractérisaient par une origine purement grecque ». L'éducation physique s'appuyait sur des règles rigoureuses, la discipline, un entraînement dur qui exigeait du sacrifice. Ces rigueurs étaient imposables grâce à la conviction que « la culture – discipline du corps était strictement liée à la vie d'État et au service pendant les guerres. Pour un Grec, « être citoyen » signifiait « être guerrier ». C'était avec de l'enthousiasme qu'il se mettait en rang, parce qu'il avait une préparation adéquate qu'il acquérait depuis une première jeunesse. Depuis très tôt, il faisait de l'exercice sous l'œil des fonctionnaires d'État ». Le motif de la militarisation de l'éducation physique a été repris plusieurs fois : cela enseignait à vaincre : « La libre Hellade remportait des victoires sur les Perses barbares », « Les Grecs remportaient des victoires pendant l'invasion asiatique, grâce à l'héroïsme implanté parmi la jeunesse grecque à travers une conception noble de l'éducation physique ». « La discipline guerrière des éphèbes avait de l'importance aussi » et « la transformation des jeunes en générations fortes, saines, capables de défendre la Patrie, ce qui était l'objectif principal. ». Les relations entre l'universalité d'une éducation physique militarisée et rigoureuse et, d'autre part, la condition de l'État (y compris la liberté) constituaient un nœud causal essentiel : » Ce fait [le développement de l'agonis-

tique – mention de D.S.³¹] entraîna la diminution de la force de la nation et, en conséquence, la chute de la Grèce ».

L'article « En guise de préface » diffère des autres textes des « utilisateurs » de l'agonistique en un aspect encore : l'auteur ne marginalise pas tellement le rôle des jeux olympiques, ils diminuent plutôt la vision du sport comme une émanation de la paix et une source de pacifisme, ce qui était propagé par l'idéologie du mouvement olympique moderne. En passant sous le silence les idées de P. de Coubertin, Bulanda écrit que les idéaux grecs sont nés de nouveau dans les sociétés contemporaines. Cela devrait être un motif de fierté, parce que c'est en suivant ce chemin que « l'on peut se rendre égaux par rapport à l'héroïsme de la société grecque du Vème siècle. Malgré une faiblesse numérique, mais caractérisée par un grand esprit et un énorme amour de la Patrie, elle réussit à défendre sa liberté devant l'invasion des masses asiatiques »³². Le dernier paragraphe du texte est comme une boucle que le ferme de façon logique. En pensant aux reproches envers le sport contemporain exprimée au début du texte, l'auteur conclut que « la volonté de fournir des distractions aux masses qui demandent 'des circenses' prédomine évidemment dans divers aspects du sport contemporain ». Ensuite, il ajoute : « D'autant plus, l'idéal de l'agonistique grecque doit servir de fil conducteur à la jeunesse universitaire, d'autant plus, elle doit former sa beauté de l'âme et celle du corps, elle doit cultiver les secteurs du sport qui peuvent être utiles à notre Majestueuse République. Ici, AZS devrait être exemplaire ». Bien que la phrase ne soit pas terminée par un point d'exclamation, on peut considérer tout ce paragraphe comme un appel dirigé à un dépositaire (naturel et unique dans le sport de l'époque) des valeurs antiques cultivées pour la gloire de l'État. Ce n'est pas sans raison que l'auteur a évoqué plus tôt « la jeunesse prête aux plus grands sacrifices » et « la fleur de la jeunesse hellénique qui poursuivait le chemin vers l'Olympie ». Dans cette vision, l'élitisme d'AZS³³ n'est pas contradictoire avec le postulat de l'universalité et l'égalitarisme

³¹ Il semble que ce soit l'un des premiers emplois tout conscient de ce terme dans les textes polonais, vide : Słapek 2011 : 147–150. Dans le texte de Bulanda, il s'agit du synonyme du sport contemporain.

³² Le rapprochement de l'Antiquité et de l'époque contemporaine se faisait pas seulement à travers les jeux olympiques. Bulanda était quelques fois assez critique face à l'héritage antique : « Les Anciens ne connaissaient pas de choses si belles comme : l'escalade dans les Tatras, les sports aquatiques, l'aviation (le vol à voile) etc. ». Il semble que l'escalade – le sport préféré des partisans de la Démocratie Nationale – ne soit pas apparu ici par hasard. Vide : Śmieja 2011 : 42 ; Skulmowska 2013 : 61.

³³ La littérature spécialisée évite l'exposition de cette caractéristique de l'association. Cependant, il conviendrait de voir de plus près l'article de Władysław Rzepka, athlète de Lviv et cofondateur du décathlon polonais. Dans « Les considérations d'un optimiste » (Peist 1934: 7–9), il écrit « ... les épreuves qui exigent une excellente technique dépendent presque exclusivement de l'intelligence, par contre, là où il faut avoir de la force, c'est l'homme du travail qui montre ses avantages ». Plus tard, il a assoupli sa position pour continuer à développer son idée originaire :

de l'éducation physique. On peut considérer que, selon Bulanda, c'est l'Académie qui semble le lieu le plus approprié qui devrait donner des impulsions aux changements dans le sport et l'éducation physique contemporains.

« Au lieu de la préface » est alors un manifeste idéologisé qui « utilise » l'agonistique grecque pour atteindre des objectifs tout à fait contemporains et politiques. Ce n'était pourtant pas la cause de ne pas le mettre dans la bibliographie (on y trouve d'autres articles d'opinion de l'archéologue de Lviv). Il est vrai que cet article enrichit le dossier de Bulanda, mais il n'apporte rien en ce qui concerne l'Antiquité, n'étant qu'une preuve d'une grande « plasticité » de l'agonistique grecque qui pouvait servir même à propager une vision de l'éducation physique de la Démocratie Nationale.

Bibliographie

- Баукова, А. 2014 : « Антична археологія у Львівському університеті », *Вісник Львівського університету. Серія історична* 50, 123–138.
- Білас, Н. 2012 : « Педагогічна та адміністративна діяльність професора Едмунда Булянди у Львівському Університеті », *Археологічні дослідження Львівського університету* 16, 350–381.
- Biliński, B. 1961 : *L'agonistica sportiva nella Grecia antica. Aspetti sociali e ispirazioni letterarie*, Roma.
- Biliński, B. 1979 : *Agoni ginnici. Componenti artistiche ed intellettuali nell'antica agonistica Greca*, Wrocław.
- Bulanda, E. 1908 : « Strzał mistrzowski Odyseusza » [« Tir de maître d'Odysseus », en polonais], *Eos* 14, 159–166.
- Bulanda, E. 1913 : *Bogen und Pfeil bei den Völkern des Altertums* (Abhandlungen des Archäologisch – epigraphischen Seminars der Universität Wien 15, Neue Folge II), Wien – Leipzig.
- Bulanda, E. 1926 : rev. « Jan Oko, *Forum Romanum w świetle najnowszych badań* » [Jan Oko, *Forum Romanum à la lueur des recherches les plus récentes*, en polonais], *Przegląd Współczesny*, 436–448.

« En revenant à la question de la sélection des élites de notre sport, on y trouve beaucoup plus de personnes bien formées (qui se caractérisent par une intelligence exceptionnelle) que de gens du travail. Cela est entraîné par les conditions de vie, probablement, par un accès plus facile au sport et le temps disponible à la pratique du sport. Il n'est pas donc étonnant qu'en comparant les sélections nationales et celles des universités du même pays, on y trouve les mêmes noms. Cela arrive dans le monde entier, en Pologne aussi, cela était, est et sera observable dans le cas du sport de Lviv ».

- Bulanda, E. 1928 : rev. « Jan Oko, *Do źródeł „Grobu Romulusa”* » [Autour des sources du « Tombeau de Romulus », en polonais], Warszawa, Lwów, Kraków 1927, p. 31', *Kwartalnik Klasyczny* II, 2, 191–192.
- Bulanda, E. 1929 : rev. « Bulas Kazimierz, *Les illustrations antiques de l'Iliade* », Eos Supplemента 3, Lwów, p. 67', *Kwartalnik Klasyczny* III, 2, 223.
- Bulanda, E. 1930 : « Przemówienie Prezesa prof. dra E. Bulandy », dans *Towarzystwo „Dante Alighieri” we Lwowie (upamiętnienie inauguracji)* [Association Dante Alighieri à Lviv, commémorations de l'inauguration, en polonais], Lwów, 15–18.
- Bulanda, E. 1934 : « Zamiast wstępu » [« En guise de préface », en polonais], dans *Zamiast uroczystości jubileuszowych z okazji 10-lecia Akademickiego Związku Sportowego we Lwowie*, [Au lieu des commémorations du 10^{ème} anniversaire de l'Association Sportive Universitaire de Lviv] L. Peist (éd.), Lwów, 3–4.
- Casco, R. 2018 : « Sports ideology and formation of the individual: contributions from the Critical Theory of Sports », *Psicologia USP* 29, 2, 179–188.
- Chełmecki, J. 2003v : « Kultura masowa a sport w Polsce w okresie międzywojennym » [« La culture de masse et le sport dans la Pologne d'entre-deux-guerres », en polonais], *Prace Naukowe WSP w Częstochowie. Kultura Fizyczna* 5, 77–88.
- Chełmecki, J. 2018 : « Polityka sanacji wobec Związku Towarzystw Gimnastycznych ‘Sokół’ » [« La politique de Sanacja face à l'Union des Associations Sportives Sokół »], dans E. Małolepszy (éd.), *Z najnowszych dziejów kultury fizycznej i turystyki w Polsce i w Europie* [Sur l'histoire la plus récente de la culture physique et du tourisme en Pologne et en Europe, en polonais], Częstochowa, 71–88.
- Draus, J. 2003 : « Profesor Edmund Bulanda, ostatni rektor UJK we Lwowie » [« Professeur Edmund Bulanda, le dernier recteur d'UJK à Lviv », en polonais], dans M. Szczerbiński, T. Wolsza (éd.), *Z dziejów Polski i emigracji (1939–1989). Księga dedykowana byłemu Prezydentowi Rzeczypospolitej Polskiej Ryszardowi Kaczorowskiemu* [Sur l'histoire de la Pologne et de l'émigration (1939–1989). Livre dédié à Ryszard Kaczorowski, ancien président de la République de Pologne, en polonais], Gorzów Wielkopolski, 153–157.
- Gawkowski, R. 2019 : *Akademicki sport w XX w. Warszawie* [« Sport universitaire à Varsovie au XX^{ème} siècle », en polonais], Poznań.
- Głombiowski, K. 2004 : « Jerzego Łanowskiego spojrzenie na ‘Święte Igrzyska Hellenów’ » [« Jerzy Łanowski sur les saints Jeux Olympiques », en polonais], dans L. Stankiewicz (éd.), *Jerzy Łanowski (1919–2000). Uczony, tłumacz, popularyzator* [« Jerzy Łanowski (1919–2000). Homme des sciences, traducteur, diffuseur de la science », en polonais], Wrocław, 97–106.
- Goetel, W. 1923 : « W lat piętnaście » [« En 15 ans », en polonais], dans S. Faecher (éd.), *W piętnastolecie 1909–1923. V Sprawozdanie Akademickiego Związku Sportowego w Krakowie* [« Entre 1909 et 1923. V Rapport de l'Association Sportive Universitaire à Cracovie », en polonais], Kraków, 7–9.
- Gostkowski, R. 1928 : *Wychowanie fizyczne w starożytności* [« L'éducation physique dans l'antiquité », en polonais], Kraków.

- Huzarski, M. 2011 : « Akademicka kultura fizyczna w dwudziestoleciu międzywojennym w Polsce: stan badań » [« L'éducation physique dans les universités polonaises d'entre-deux-guerres : état des recherches », en polonais], *Studia Humanistyczne* 11, 63–77.
- Ilski, K., Kotłowska A. 2019 : *Jan Sajdak (1882–1967)*, Poznań.
- Karczewski, M. 2018 : « Dyskusja nad powołaniem centralnego Polskiego Instytutu Archeologicznego w latach 1919–1923 » [« Discussion sur la création de l'Institut Central d'Archeologie en Pologne entre 1919 et 1923 », en polonais], *Seminare* 39, 3, 183–196.
- Kilian, S. 1997 : *Myślenie edukacyjne Narodowej Demokracji w latach 1918–1939* [« La pensée éducationnelle de Démocratie Nationale », en polonais], Kraków.
- Klecel, M. 2007 : « Powrót Goetla » [« Le retour de Goetel », en polonais], *Biuletyn Instytutu Pamięci Narodowej* 1–2, 80–87.
- Lammert, F. 1938 : « Pfeil », *R.E.*, XIX, 2, coll. 1430.
- Lewicki, T.M. 1929 : « W ateńskim gimnazjonie » [« Dans un gymnase d'Athènes », en polonais], *Filomata* 7, 63–84.
- Lipowski, W. 1973 : « Z dziejów opozycji intelektualnej wobec sportu i w-f w Polsce w l. 1839–1939 » (cz. III) [« Sur l'histoire de l'opposition intellectuelle envers le sport et l'éducation physique en Pologne entre 1839 et 1939 » (p. III), en polonais], *Kultura Fizyczna* 3, 124–128.
- Łanowski, J. 1981 : *Święte igrzyska olimpijskie* [Les Jeux Olympiques sacrés, en polonais], Warszawa.
- Łanowski, J. 1998 : « Wspomnienie o Bronisławie Bilińskim » [« Souvenirs sur Bronisław Biliński », en polonais], *Meander* 53, 303–313.
- Machowski, M. 1985 : « Azetesiacy lwowscy w splotwie 'Przez Polskę do morza' » [« Les membres d'AZS de Lviv pendant la descente fluviale À travers la Pologne jusqu'à la mer », en polonais], dans R. Wryk (éd.), *AZS 1908–1983. Wspomnienia i pamiątki* [L'AZS 1908–1983. Souvenirs et Mémoires, en polonais], Poznań, 134–141.
- Majewski, K. 1955 : « Edmund Bulanda », *Sprawozdania Wrocławskiego Towarzystwa Naukowego* (1951), 6, 4–10.
- Majewski, K. 1981 : « Edmund Bulanda. W trzydziestą rocznicę śmierci » [« Edmund Bulanda. Au trentième anniversaire de sa mort », en polonais], *Archeologia* 32, 165–167.
- Michalski, C. 2007 : *Akademicki Związek Sportowy w Krakowie. Cz. I (1909–1945)* [Association Sportive Universitaire de Cracovie, p. I (1909–1945), en polonais], Kraków.
- Michałowski, K. 1986 : *Wspomnienia* [Souvenirs, en polonais], Warszawa.
- Miller, T. 2009 : « Michel Foucault and the Critique of Sport », dans B. Carrington, I. McDonald (éd.), *Marxism, Cultural Studies and Sport*, London, 181–194.
- Nakonieczny, T. 2018 : « Współczesna 'kulturalizacja' sportu jako forma kompensacji » [« La « culturalisation » contemporaine du sport comme une forme de la compensation », en polonais], *Przegląd Zachodni* 4, 203–219.
- Peist L. (éd.) 1934 : *Zamiast uroczystości jubileuszowych z okazji 10-lecia Akademickiego Związku Sportowego we Lwowie* [Au lieu des commémorations du 10^{ème} anniversaire de l'Association Sportive Universitaire de Lviv, en polonais], Lwów.

- Piasecki, E. 1922 : *Badania nad genezą ćwiczeń cielesnych* [« Recherches sur la genèse des exercices corporels », en polonais], Poznań.
- Piasecki, E. 1924 : « Wychowanie fizyczne w Grecji starożytnej » [« Éducation physique dans la Grèce antique », en polonais], *Wychowanie Fizyczne* 7–12, 73–84.
- Piasecki, E. 1929 : *Dzieje wychowania fizycznego* [*Histoire de l'éducation physique*, en polonais], Lwów.
- Sadowska, I. 2000 : *Egzotyzm i swojszczyzna w prozie Ferdynanda Goetla z lat 1911–1939* [*L'exotisme et la familiarité dans la prose de Ferdinand Goetel d'entre 1911 et 1939*, en polonais], Kielce.
- Schramm H. (éd.) 1931 : *Kronika UJK we Lwowie za rok szkolny 1929/30, stanowiąca sprawozdanie Rektora i Dziekanów, sprawozdanie zestawił prof. dr. Hilary Schramm, rektor w roku szkolnym 1929/30*, [« Les chroniques d'UJK de Lviv de l'année académique 1929/30, compte-rendu établi par le recteur Prof. Dr. Hilary Schramm et les doyens », en polonais], Lwów.
- Siekiera, R. 2016 : « Początki polskiej publicystyki sportowej w ujęciu genologicznym. *Przegląd Sportowy* w latach 1921–1925 » [« Les débuts de la presse sportive sur le plan génologique. *Przegląd Sportowy* entre 1921 et 1925 », en polonais], Łódź.
- Sierpowski, S. 1980 : « Miejsce faszyzmu w polsko-włoskich stosunkach kulturalnych okresu międzywojennego », [« Le rôle du fascisme dans les relations culturelles polono-italiennes de l'époque entre-deux-guerres », en polonais] dans *Studia nad faszyzmem i zbrodniami hitlerowskimi*, VI, 217–245.
- Sinko, T. 1928 : *Od Olimpu do Olimpij. Wrażenia i rozważania z podróży greckiej* [*De l'Olympe à l'Olympie*, en polonais], Lwów.
- Сипко, Б. 2014 : « Викладацький склад історичного факультету Львівського Університету у 1940 р. крізь призму службових характеристик », *Вісник Львівського університету. Серія історична*. Випуск 50, 457–468.
- Skulmowska, E. 2013 : « 'Pokolenie zdobywców'. O intelektualnej i artystycznej drodze Ferdynanda Goetla » [« La génération des conquéreur. À propos du chemin intellectuel et artistique de Ferdinand Goetel », en polonais], *Świat Tekstów. Rocznik Słupski* 11, 51–66.
- Słapek, D. 2011 : *Sport i widowiska w świecie antycznym* [*Le sport et les spectacles dans le monde antique*, en polonais], Kraków – Warszawa.
- Słapek, D. 2022 : « Kazimierz Michałowski (1901–1981) i akademicka kariera Edmunda Bulandy (1882–1951). Rozterki i wizje polskiej archeologii klasycznej początków XX w. » [« Kazimierz Michałowski (1901–1981) et la carrière académique d'Edmund Bulanda », en polonais], *Res Historica* 54, 451–480.
- Słapek, D. 2019 : « Badacze i użytkownicy... czyli agonistyka antyczna w polskiej refleksji naukowej » [« Chercheurs et utilisateurs... ou l'agonistique antique selon la réflexion scientifique polonaise », en polonais], dans J. Lipiec (éd.), *Olimpizm polski* [*L'olympisme polonais*, en polonais] Kraków, Warszawa, 181–208.

- Ślapek, D. 2018 : « Terra incognita? Sport antyczny w historiografii polskiej (początki) » [« Terra Incognita? Le sport antique dans l'historiographie polonaise (début) »], *Kultura Fizyczna* XVII, 2, 11–56.
- Szumiło, M. 2019 : « AZS Lwów », dans D. Ślapek, H. Hanusz, M. Szumiło (éds.), *Sport co „gryfa” wart! AZS 1908–2017*, [« AZS de Lviv », dans D. Ślapek, H. Hanusz, M. Szumiło, *Le sport qui vaut « un griffon »*, en polonais] Lublin, 207–214.
- Śmieja, W. 2011 : « Od ideologii ciała do cielesności zideologizowanej. Sport i literatura w latach 1918–1939 (wybrane przykłady) » [« De l'idéologie du corps à la corporalité idéologisée. Le sport et la littérature dans les années 1918 et 1939 (exemples choisis) », en polonais], *Teksty Drugie* 4, 28–48.
- Świerż, M. 1912 : « Kilka słów o taternictwie' [À propos des escalades dans les Tatras] », dans: *III Sprawozdanie AZS w Krakowie za rok 1911/12*, [III Rapport d'AZS de Cracovie, 1911/12] Kraków, 1–4.
- Toczek, A. 2004 : « Historycy lwowscy narodowości polskiej na forach społeczno-politycznych kraju i państwa (1860–1918) » [« Les historiens lvoviens de nationalité polonaise... », en polonais], dans J. Maternicki, L. Zaskilniak (éd.), *Wielokulturowe środowisko historyczne Lwowa w XIX i XX w.* [La communauté multiculturelle des historiens de Lviv aux XIX et XX^{ème} siècles, en polonais], t. II, Rzeszów, 242–266.
- Toporowicz, K. 1986 : *Eugeniusz Piasecki (1872–1947). Życie i dzieło* [Eugeniusz Piasecki (1872–1974). Vie et œuvre, en polonais], Warszawa – Kraków.
- Urbanowski, M. 2013 : rev. « Ferdynand Goetel wojenny i emigracyjny (Krzysztof Polechoński, *Pisarz w czasach wojny i emigracji. Ferdynand Goetel i jego twórczość w latach 1939–1960*), Wrocław 2012, ss. 690 » [rev. « Ferdynand Goetel pendant la guerre et en émigration (Krzysztof Polechoński, *Un écrivain pendant la guerre et en émigration. Ferdynand Goetel et son œuvre dans les années 1939–1960*, Wrocław 2012 pp. 690) », en polonais], *Pogłosy*, 567–573.
- Wiśłocki, J. 1934 : « Pierwsze miesiące A.Z.S-u lwowskiego » [« Les premiers mois d'AZS de Lviv », en polonais], dans L. Peist (éd.), *Zamiast uroczystości jubileuszowych z okazji 10-lecia Akademickiego Związku Sportowego we Lwowie* [Au lieu des commémorations du 10^{ème} anniversaire de l'Association Sportive Universitaire de Lviv, en polonais], Lwów, 5–7.
- Wryk, R. 1985 : « Sport akademicki w historiografii (stan badań i postulaty badawcze) » [« Le sport universitaire dans l'historiographie (état des recherches et les postulats de recherches », en polonais], dans K. Obodyński (éd.), *Sport i wychowanie fizyczne w środowisku akademickim* [Sport et éducation physique dans les universités, en polonais], Rzeszów, 331–348.
- Wryk, R. 1990 : *Akademicki Związek Sportowy (1908–1939)* [L'Association Sportive Universitaire (1908–1939), en polonais], Poznań.
- Wryk, R. 2014 : *Narodziny i rozwój Akademickiego Związku Sportowego do roku 1949* [La naissance et le développement de l'Association Sportive Universitaire jusqu'à 1949, en polonais], Poznań.
- Wryk, R. 2020 : *Dzieje Akademickiego Związku Sportowego w Poznaniu 1919–2019* [L'histoire de l'Association Sportive Universitaire de Poznań entre 1919 et 2019, en polonais], Poznań.

- Zieliński, T. 1929 : « Ideał wychowawczy w starożytności i u nas » [« L'idéal d'éducation dans l'antiquité et à nos jours », en polonais], *Oświata i Wychowanie* 1, 232–275.
- Ziomecki, J. 1997 : « Profesor Edmund Bulanda », *Śląski Kwartalnik Historyczny Sobótka* 3–4, 243–245.
- Ziomecki, J. 1998 : « Edmund Bulanda (1882–1951) », dans J. Śliwa (éd.), *Archeologia śródziemnomorska w Uniwersytecie Jagiellońskim 1897–1997. Materiały sympozjum naukowego. Kraków, 21–23 października 1997* [L'Archéologie méditerranéenne à l'Université Jagellonne 1897–1997. Documents du colloque, Cracovie, 21–23.10.1997, en polonais], Kraków, 35–39.
- Zmarzły, J. 1912 : « De duobus vasorum Panatheicorum fragmentis Cracoviensibus », *Eos* 18, 48–52.
- Żongołłowicz, B. 2004 : *Dzienniki 1930–36* [Journaux 1930–36, en polonais]. Zamojska D. (éd.), Warszawa.

Dariusz Ślapek

slapekdariusz@gmail.com

Département d'Histoire Ancienne et Médiévale
Université Mariie Curie-Skłodowska à Lublin
4A, place Maria Curie-Skłodowska
20-031 Lublin, Pologne